

Quelles sont les six familles de catholiques en France ?

Par Céline Hoyeau et Yann Raison du Cleuziou, le 11/1/2017 à 05h00

Tous catholiques, mais à chacun leur pratique. La vaste étude sociologique commandée par le groupe Bayard et publiée conjointement par *La Croix* et *Pèlerin*, distingue six profils type de catholiques engagés.



► LES FESTIFS CULTURELS (45 % des catholiques « engagés »)

Pour eux, Jésus est : le fondateur de leur religion, un Dieu d'amour.

Être catholique, c'est : être baptisé.

Leur spiritualité : la religion est de l'ordre du patrimoine commun, elle est un élément important de leur identité. Elle est essentiellement là pour rassurer, pour apporter une protection à leur famille.

Leur pratique : ils vont à l'église pour les rites de passage, les fêtes de famille – mariages, baptêmes, enterrements. Ils demandent des rites à l'Église mais les vivent avec une certaine distance. Ils allument un cierge, donnent à des associations caritatives... Ils sont attachés à

l'aspect culturel, au folklore et aux traditions (les crèches, le clocher...). Ils apprécient assez la messe en latin.

Leur lieu : la paroisse, mais souvent ils décrochent de la pratique avec les regroupements paroissiaux. Ils sont faiblement engagés, mais on peut les trouver dans la catéchèse.

Leur sociologie : ce sont ceux qu'on appelait les « non-pratiquants ». Ils représentent la plus grande masse des catholiques engagés. Ils sont de milieu populaire, mais pas uniquement.

Leurs figures de référence : une marraine, une grand-mère...

Leur vote : orienté à droite ; c'est le groupe qui a le plus fort électorat Front national, même s'il reste minoritaire (22 %, correspondant à la moyenne nationale).

Très peu enclins à « La manif pour tous », ils ont un taux élevé de défiance à l'égard du pape dont ils n'acceptent pas les prises de position sur les migrants. À leur égard, ils sont très hostiles.

> Lire le portrait : **Pour Sabine Brossard, l'essentiel était que ses enfants soient baptisés**

► LES SAISONNIERS FRATERNELS (26 % des catholiques « engagés »)

Pour eux, Jésus est : l'exemple de l'amour vécu ; ils sont moins attachés à sa personne qu'aux valeurs qu'il incarne : la générosité, l'accueil, l'ouverture aux autres.

Être catholique, c'est : être baptisé, vivre le partage.

Leur spiritualité : leur foi ne trouve pas forcément ses mots mais se manifeste dans des engagements solidaires et dans la convivialité des fêtes vécues en famille. Ils apprécient les belles célébrations et portent le désir de transmettre à leurs enfants l'héritage religieux reçu dans leur enfance.

Leur pratique : marquée par le rythme saisonnier ; ils vont à la messe pour Noël, Pâques, la Toussaint... La dévotion qui leur est la plus familière est le don d'argent à des organisations caritatives.

Leur lieu : la paroisse. Comme les festifs culturels, ils sont peu engagés, mais on peut les trouver dans la catéchèse.

Leur sociologie : hétérogène. On a peu d'informations sur eux, notamment sur leur âge, mais on peut faire l'hypothèse que ce sont d'anciens conciliaires ou les enfants de ces derniers qui vont moins souvent à la messe.

Leurs figures de référence : l'abbé Pierre, sœur Emmanuelle... Ils sont très majoritairement favorables au pape François, devant les inspirés et les observants.

Leur vote : orientés vers la gauche et le centre droit, ce sont les plus hostiles au Front national.

Ce sont les plus hostiles à la Manif pour tous. À une immense majorité, ils sont pour un accueil inconditionnel des migrants.

> Lire le portrait : **Bruno de Boisgelin, admiratif de l'abbé Pierre et du pape François**

► LES CONCILIAIRES (14 % des catholiques « engagés »)

Pour eux, Jésus est : celui qui témoigne de la miséricorde de Dieu en brisant les frontières de l'exclusion.

Être catholique, c'est : rompre avec la logique exclus/ayant droit ; la transcendance se découvre, pour eux, dans la communion avec tous les hommes.

Leur spiritualité : rappeler à tous les hommes leur commune dignité d'enfants de Dieu (avec une méfiance à l'égard d'une « Église des purs »). S'ils avaient à choisir un passage de l'Évangile, ce serait le pardon à la femme adultère, la rencontre avec la Samaritaine ou avec Zachée. Ils sont hostiles à la messe en latin.

Leur pratique : messe, pèlerinage (à Lourdes plus qu'à Paray-le-Monial), chapelet... Ils figurent, avec les observants, parmi les plus zélés.

Leur lieu : la paroisse ; les structures diocésaines dans lesquelles ils sont omniprésents ; les mouvements comme le Secours catholique... Ils sont engagés dans tous les domaines, du caritatif à la défense de la famille.

Leur sociologie : ce groupe est assez hétérogène.

Leurs figures de référence : sœur Emmanuelle, l'abbé Pierre, Guy Gilbert, le jésuite Joseph Moingt...

Leur vote : ce sont ceux qui votent le plus à gauche (plus d'un tiers), mais on les trouve aussi au centre droit et à droite. Ils sont majoritairement opposés au Front national.

Ce sont les plus fervents admirateurs du pape François. Ils sont assez proches de « La manif pour tous » et majoritairement favorables à l'accueil des migrants.

> Lire le portrait : Hervé Dagommer « pèlerine peu » mais « transmet la foi »

► LES OBSERVANTS (7 % des catholiques « engagés »)

Pour eux, Jésus est : le fils de Dieu, mort sur la croix pour le salut des hommes.

Être catholique, c'est : rechercher la sainteté afin d'être digne de ce salut.

Leur spiritualité : pour eux, l'accès à Dieu suppose une certaine ascèse et une mise à distance du monde. Ils sont attachés à la beauté de la liturgie et à la messe en latin.

Leur pratique : messe (ce sont eux qui y assistent le plus), pèlerinage, chapelet, adoration du Saint-Sacrement...

Leur lieu : la paroisse, choisie en raison de leurs affinités.

Leur sociologie : marquée par une homogénéité du style de vie (bourgeois) – et non du niveau de vie : prière en famille, scolarité privée, scoutisme... Ils ont souvent été en contact avec des communautés nouvelles (soit traditionalistes, comme la Fraternité Saint-Pierre, soit néoclassiques, telles les communautés Saint-Jean ou Saint-Martin, soit charismatiques). Ils se pensent comme une minorité investie de valeurs universelles, y compris au sein de l'Église dont ils dénoncent les dérives des années 1970, sans pour autant être hostiles au concile Vatican II... Ils se donnent pour mission de restaurer la vérité du catholicisme.

Leurs figures de référence : Fabrice Hadjadj, François-Xavier Bellamy, Jean-Paul II, Benoît XVI...

Leur vote : surtout à droite.

Très proches de « La manif pour tous » (seul groupe où la mobilisation a été majoritaire) et pro-vie, ils se sentent porteurs du modèle de la famille catholique. Ils sont une majorité à se défier des migrants (et de l'islam dans une moindre mesure) et ont un fort niveau de critique du pape François.

> Lire le portrait : Henri de Fraguier, attaché à la protection de la vie « de ses débuts à sa fin »

► LES INSPIRÉS (4 % des catholiques « engagés »)

Pour eux, Jésus est : une personne rencontrée lors d'une expérience de conversion, avec qui ils entretiennent une relation personnelle, un dialogue quasi continu.

Être catholique, c'est : se convertir toujours plus intégralement, faire entrer Jésus dans tous les aspects de sa vie. Leur foi est une histoire d'amour, un chemin vers le bonheur.

Leur spiritualité : pour eux, la foi se transmet par le témoignage. Ils accordent une grande importance à la liturgie, attendant de la messe qu'elle soit communautaire, vivante et recueillie. Comme les observants, dont ils sont proches, ils apprécient la messe en latin.

Leur pratique : messe, en particulier dans les rassemblements ; pèlerinage, chapelet, adoration du Saint-Sacrement...

Leur lieu : la communauté charismatique (l'Emmanuel, Chemin-Neuf, Fondacio...) ou la paroisse qui lui a été confiée, le groupe de prière... Ils attendent de l'Église un visage spirituel.

Leur sociologie : ils se présentent comme des convertis alors qu'ils ont souvent grandi dans une famille catholique. Mais ils ont réinvesti leur vie de foi, jugée formaliste ou superficielle avant leur « rencontre avec Jésus ». On trouve parmi eux tous les univers sociaux et classes d'âge.

Leurs figures de référence : Tim Guénard, Jean Vanier, Daniel-Ange, P. René-Luc...

Leur vote : orienté majoritairement à droite et vers le FN.

Pour un quart proches de « La manif pour tous », ils sont majoritairement frileux à l'égard des migrants mais favorables au pape François.

> Lire le portrait : [Anne-Lise Rouyer, « cœur à cœur avec le Christ »](#)

► LES ÉMANCIPÉS (4 % des catholiques « engagés »)

Pour eux, Jésus est : celui qui libère l'homme de ce qui lui fait perdre sa dignité, qui invite les hommes à assumer leur liberté dans le service du prochain.

Être catholique, c'est : être pleinement responsable de sa vie, conscient des conséquences collectives de ses actes.

Leur spiritualité : passe avant tout par un engagement dans les luttes sociales et politiques contre les injustices.

Leur pratique : une lecture personnelle de l'Évangile ou des temps de partage biblique ; des retraites à Taizé... Ils ont peu de goût pour la messe dominicale qu'ils jugent déconnectée de la culture contemporaine. Comme les conciliaires, ils rejettent massivement la messe en latin.

Leur lieu : forte propension à des engagements non religieux, dans des associations humanitaires ou de défense de l'environnement. On les trouve aussi dans les mouvements d'Action catholique, chez les Scouts et Guides de France, au CCFD, au Secours catholique...

Leur sociologie : communément appelés « cathos de gauche », ils regrettent que l'Église se confonde trop souvent avec une classe bourgeoise et se focalise sur la morale sexuelle. On trouve toutes les classes d'âge dans ce groupe.

Leurs figures de référence : Guy Aurenche, François Soulage, Pierre Rabhi...

Leur vote : centre droit ou PS.

Ils se défient du pape François qu'ils trouvent trop timoré dans ses réformes. Ils se démarquent de

« La manif pour tous ». Curieusement, ce sont aussi les plus hostiles aux migrants, les assimilant sans doute aux musulmans qui, à leurs yeux, menacent l'émancipation des femmes et la liberté des homosexuels.

> Lire le portrait : **François Mandil, incapable de prier dans une « célébration classique »**

> A lire : **Qui sont vraiment les catholiques de France**

Céline Hoyeau et Yann Raison du Cleuziou